

Vers toi les *Ave* qu'on égrène
 Aux foyers chrétiens chaque soir ;
 Tableau charmant qui rassérène
 En nous voilant l'horizon noir.

Vers toi la plaintive prière
 Du délaissé, de l'orphelin,
 Du besogneux, du pauvre père
 Pour ses enfants manquant de pain.

Vers toi la suprême parole
 Ecluse aux lèvres du mourant ;
 Vers toi son âme qui s'envole,
 Vierge bénie, en t'implorant.

Vers toi les hymnes d'allégresse,
 Vers toi les pleurs et les soupirs,
 Les airs de joie ou de tristesse,
 Les doux espoirs, les saints désirs ;

L'éternelle reconnaissance
 Des égarés que tu sauvas,
 Leur découvrant dans ta clémence,
 L'abîme entr'ouvert sous leurs pas.

Vers toi le chant du solitaire,
 Le gai refrain du voyageur,
 La noble ardeur du missionnaire,
 Les doctes veilles du penseur.

Dans ce concert à ta louange,
 Tu distingues toutes les voix
 Te saluant comme l'archange
 Dans ta demeure d'autrefois :

Voix des phalanges enfantines
 Balbutiant ton nom si pur,
 Prière aux notes argentines
 Percant les voûtes de l'azur ;

